

# Le domaine de chasse de Bombo Lumene:

## *un espace naturel en péril aux frontières de Kinshasa*

Cédric VERMEULEN / vermeulen.c@fsagx.ac.be  
et Francesca LANATA / frlanata@yahoo.it.



© C. Vermeulen

### Aux portes de Kinshasa...

Située à 120 km d'une des plus grandes villes d'Afrique centrale, le Domaine et la Réserve de chasse de Bombo-Lumene (ci-après dénommés «Bombo-Lumene») ont été créés respectivement en 1968 pour ce qui concerne la partie «Domaine» et en 1976 pour la partie réserve créée en son sein. L'objectif était de promouvoir la conservation et l'utilisation durable des ressources naturelles. Aujourd'hui, alors que la ville de Kinshasa est en pleine expansion, le Domaine de Bombo-Lumene représente un des patrimoines congolais parmi les plus menacés.

### ....Un ancien domaine de chasse sur les plateaux des Batékés

D'une superficie approximative de 350.000 ha (Figure 1), le Domaine de

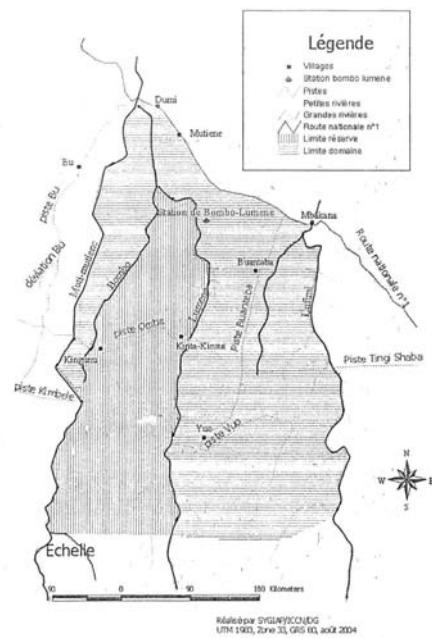
Chasse s'inscrit sur la partie congolaise du plateau des Bateke. Ce dernier constitue une vaste surface plane sur la série des sables ocres du Kalahari. Le plateau est entamé profondément par des vallées encaissées coulant du Sud au Nord, dont les rivières Bombo et Lumene qui ont donné leur nom au Domaine de chasse. Ce relief particulier confère au site ces vastes paysages vallonnés qui en tire sa beauté particulière.

La pluviosité élevée (1500 mm, 4 mois de saison sèche) caractérise un climat soudano-guinéen du type AW4 de Köppen.

Du fait des sols sablonneux, la végétation des plateaux est surtout caractérisée par une savane arbustive à *Hymenocardia acida*, *Crossopteryx febrifuga*, *Annona senegalensis* et *Vitex madiensis* alternant avec une savane herbeuse à *Loudetia demeusii*,

Paysages vallonnés du plateau des Batékés

Fig. 1: Domaine de Chasse de Bombo Lumene



*Ctenium newtonii* et *Laudelphia lanceolata*. Les cours d'eau sont bordés de galeries forestières dont le développement varie selon les lieux.

Lors de sa création, Bombo-Lumene possédait la faune riche et variée propre aux savanes: éléphant, buffle, hippopotame, cobe Defassa, guib harnaché, céphalophe de Grimm, lion... La pression cynégétique locale, doublée d'un braconnage intensif provenant de chasseurs kinois, ont largement entamé ce potentiel faunistique, de sorte que ne subsistent que quelques populations décimées de buffles, d'hippopotames, de guibs harnachés et de céphalophes de Grimm. Néanmoins, ces reliquats de populations animales peuvent être considérés comme exceptionnels si l'on

considère la pression potentielle que représente une ville comme Kinshasa.

L'intérêt pour le Domaine n'a cependant jamais disparu; aujourd'hui encore de nombreux touristes<sup>1</sup> fréquentent les paysages moutonneux des plateaux des Batékés. Il est géré par l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (I.C.C.N.), qui y dispose d'une station d'accueil touristique et de surveillance.

### Bombo Lumene: un site aux atouts variés

Situé à deux heures de route de Kinshasa, le long d'un macadam en bon état, Bombo Lumene présente l'avan-

tage d'être accessible même pour des voitures basses ne disposant pas de 4x4 (ces derniers se révèlent évidemment utiles pour une visite complète à l'intérieur du site). Cet indéniable atout en fait un des sites de détente en pleine nature les plus proches et les plus accessibles de la capitale. Avec l'aspect vallonné et étonnamment moutonneux du plateau des Batékés, caractérisé également par de vastes savanes rases, Bombo Lumene présente de vastes panoramas qui inspirent au repos et à la tranquillité. Si les plus connus sont ceux de la base d'accueil, les visites des sites derrière les villages de Muchien et Mbankana révèlent également de splendides étendues. Point fort de la visite, la rivière Bombo et la baignade dans les rapides font la joie des petits et des grands. Le passage sur le pont de liane reste un grand classique apprécié par tous. Enfin, les ornithologues avertis ne sont pas en reste. Les alternances rapides de forêts galeries, de savanes boisées, de mares et de savanes arbustives en font un lieu privilégié pour l'observation de l'avifaune. L'African Bird Club ([www.africanbirdclub.org](http://www.africanbirdclub.org)) a classé Bombo Lumene parmi les 19 sites d'importance majeure pour l'avifaune en RDC. A titre indicatif, la liste des oiseaux présents à Bombo Lumene est également disponible sur le site de Birdlife International<sup>2</sup>.

### Les grandes menaces sur Bombo Lumene

#### Le braconnage

Le braconnage de la grande faune, pratiquée à vaste échelle dans le domaine depuis les années septante, a presque réussi à éradiquer complètement cette dernière. Il n'est sans doute pas exagéré d'affirmer que si la situation n'est pas redressée dans les années à venir, la grande faune résiduelle aura définitivement disparu. On peut noter dans le Domaine deux types de braconnage bien distincts:

1. Recettes officielles pour l'exercice 2004 de 9000 dollars, à raison de 15 dollars/journée pour un expatrié

2.<http://www.birdlife.net/datazone/sites/index.html?action=SiteHTMDetails.asp&sid=6058&m=0>



La principale attraction touristique du Domaine: le pont de lianes sur la Lumene



© C. Vermeulen

Promenade en pirogue sur la Lufimi : une attraction touristique à cogérer avec les villageois

Le braconnage «expatrié», pratiqué par une clientèle fortunée de Kinshasa pratiquant une automobile chasse en 4X4. Ce type de chasse, visant essentiellement buffles et antilopes, se pratique en violation de nombreuses lois nationales: absence de permis de chasse, chasse en véhicule, chasse nocturne, chasse aux espèces protégées, chasse en Réserve intégrale... Ce braconnage est soutenu par ailleurs par une frange de la classe politique nationale qui entrave le travail de l'ICCN.

Le braconnage villageois, pratiqué par les villages riverains et par l'ensemble des immigrants. Ce type de braconnage pédestre, qui a largement dépassé le stade de l'autosubsistance pour passer au niveau de la commercialisation, se pratique autant au fusil qu'au piège.

### La fabrication de charbon

La déforestation des forêts galeries du Domaine et de la Réserve constituent

une des plus grandes menaces qui pèsent actuellement sur Bombo Lumene. En zone de savane, cette activité frappe en effet les seules formations forestières présentes, refuge d'une biodiversité de grand intérêt. Pratiquée à grande échelle, cette déforestation hypothèque l'avenir de ces formations végétales (et des sols pentus qu'elles recouvrent) dont la régénération naturelle n'est nullement garantie. Il faut signaler que le phénomène n'est pas propre au seul Domaine; il s'étend tout le long de la nationale 2.

En dehors de l'agriculture, la fabrication de charbon de bois (ou «makala») représente par ailleurs sur le plateau Batéké une des rares sources de revenu des populations locales.

On ne peut donc que regretter ce type d'exploitation minière qui prive pour longtemps les générations futures de ces précieuses ressources. En outre, dans ce type d'écosystème, les galeries forestières concourent largement à la qualité de l'alimentation et garantissent

la sécurité alimentaire locale. Leur disparition augure de déséquilibres alimentaires sur un plateau déjà peu apte à l'agriculture.

### La colonisation humaine du Domaine

Etroitement corrélée aux deux menaces précédentes (braconnage et déforestation) dans la mesure où elle les accentue fortement, la colonisation humaine du Domaine de Bombo Lumene représente un phénomène troublant. Tout semble indiquer en effet que de nombreux opérateurs [privés, étatiques, religieux, voire des projets (!)] aient choisi un Domaine classé de l'Etat et une Réserve pour installer leurs multiples pôles de colonisation, le moindre des paradoxes n'étant pas que le reste du plateau Batéké, non classé, est réputé très peu peuplé. Citons notamment comme axes de colonisation les zones suivantes:

- Les Huit cités de la fondation Hans Seidel le long de la Lufimi
- Les fermes privées le long de l'axe Bwantaba-Buschira
- Le séminaire religieux de Buschira
- Les fermes le long de l'axe Bu-Kingounou (zone tampon)

Parmi les sites évoqués, les huit cités de la fondation Hans Seidel et le site de Buschira représentent tous les deux des cas d'école. Dans le premier cas, les fonds de diverses coopération ont servi à installer dans un domaine classé de l'Etat<sup>3</sup> et sur des terres traditionnelles Batékés des migrants urbains issus des diverses régions du Congo. Si le développement rural intégré qui y est développé est techniquement très intéressant, on peut légitimement s'étonner de cette volonté d'organiser une colonisation humaine d'un domaine de l'Etat<sup>3</sup>.

En ce qui concerne les religieux de Buschira, l'absurdité confine à son comble, puisqu'une congrégation religieuse n'a rien trouvé de mieux que de s'installer au cœur même de la Réserve Intégrale où elle pratique ouvertement agriculture à vaste échelle et braconnage de ravitaillement. De surcroît, elle tente d'y installer un internat pour les enfants des villages environnants.

### Le tourisme anarchique

Le développement anarchique du tourisme est également une menace qui pèsera bientôt sur Bombo Lumene si rien n'est fait par l'ICCN pour encadrer le phénomène. De nombreux investisseurs privés perçoivent en effet le Domaine comme un espace «vacant et sans maître» où l'absence de services étatiques structurés invite aux réalisations les plus saugrenues; citons notamment des idées de circuits motos, de rallyes...

### Appui institutionnel

Après près de vingt années d'instabilité politique, le contexte institutionnel congolais est dans un état de désorganisation avancé. L'ICCN et le Domaine de



© C. Vermeulen

Défrichement d'une forêt galerie dans la vallée de Muti-Muchiene

Bombo Lumene n'échappent pas à cette règle. Initié en 2005, le projet «Renforcement des capacités de gestion de l'ICCN et appui à la réhabilitation d'aires protégées en RDC, Composante Domaine de Chasse de Bombo Lumene», financé par l'Union Européenne et également soutenu par la Région Wallonne de Belgique, œuvre pour relancer l'écotourisme dans ce site remarquable. Ce projet est réalisé par l'asbl belge Nature+. Le programme écotouristique défini se propose de contribuer à diverses réalisations, dont on peut citer:

- La construction d'un nouveau campement de gardes
- La rénovation partielle (eau, électricité) de la base d'accueil

- L'identification et l'ouverture de nouveaux circuits touristiques, leur aménagement, leur cartographie, leur valorisation au niveau des touristes
- La mise en place de circuits touristiques participatifs, amorce d'un partage des bénéfices entre l'ICCN et les populations locales
- La formation des gardes et des guides
- La mise en œuvre d'un programme d'éducation environnementale

3. Une rumeur voudrait que la Fondation possède un permis foncier sur ces terres, ce qui représenterait un imbroglio juridique dont l'existence même est en principe impossible.

## En guise de conclusion: perspectives pour une gestion durable de Bombo Lumene

Aux portes de Kinshasa, le Domaine de Chasse de Bombo Lumene constitue un site unique de détente et de conservation de la biodiversité. Ses grands atouts (des paysages splendides, des rivières attrayantes, une avifaune intéressante, un calme légendaire, une grande faune mammalienne) en font un lieu privilégié pour le développement d'un tourisme de qualité respectueux de l'environnement.

Les menaces qui pèsent sur ce site exceptionnel sont cependant nombreuses: colonisation humaine et agricole, défrichements et braconnage concourent à menacer l'intégrité de ce Domaine. Certaines de ces menaces sont imputables à la spéculation commerciale; la plupart cependant résultent de la pression exercée par les populations locales confrontées quotidiennement à la survie dans un environnement politique et institutionnel encore instable.

Dans ce contexte, la mise en œuvre d'un projet axé sur l'écotourisme ne peut s'envisager que dans le cadre d'une démarche globale visant à redéfinir la place d'un Domaine de Chasse localisé en périphérie d'une concentration urbaine de près de six millions d'habitants, et les attentes que des populations locales peuvent en espérer. L'écotourisme devrait donc en principe s'inscrire dans toute une démarche d'aménagement et de gestion intégrée dont cette activité ne représenterait qu'un volet. La taille de l'actuel projet en cours, ses objectifs et ses termes de référence ne portent cependant pas sur une tâche de cette ampleur. En plus des actions écotouristiques, l'ICCN devrait d'urgence résoudre les aspects suivants:

- Mettre en œuvre une réelle politique de gestion de Bombo Lumene en partenariat avec les populations locales, partenariat traduit notamment par un partage concret des recettes issues du tourisme\*



© C.Vermeulen

- Redéployer l'ICCN sur Bombo Lumene pour réaffirmer la présence de l'institution sur l'ensemble du site
- Relancer une politique de surveillance de l'aire protégée
- Mettre en place un partenariat avec le secteur privé basé sur un cahier des charges précis incluant des obligations en matière d'emploi et de formation des populations locales. Ce partenariat permettrait de revitaliser l'accueil sur place (logement, restauration)
- Mettre en œuvre un projet de développement rural pour les villages riverains du Domaine détenteurs traditionnels de la terre, particulièrement sur la thématique du bois de feu
- Mettre en œuvre une redélimitation du Domaine assortie d'un zonage et le respect des limites ainsi définies
- Ouvrir un réseau de pistes permettant de couvrir l'ensemble du Domaine
- Mettre en place d'un comité scientifique de suivi de Bombo Lumene

Ce n'est qu'au prix de ce programme ambitieux que Bombo Lumene peut espérer trouver la place qui lui est due, celle d'un site unique en Afrique centrale, situé à la lisière d'une grande ville

et dédié à un écotourisme de qualité basé sur une gestion en partenariat avec les populations qui y vivent.

### Remerciements

*Les auteurs remercient l'ICCN, l'Union Européenne et la Région Wallonne de Belgique pour les efforts consentis pour l'exécution du programme Bombo Lumene.*

*Cédric Vermeulen. Laboratoire de Foresterie Tropicale et Subtropicale, Unité de Gestion des ressources forestières et des milieux naturels, Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux Passage des déportés, 2, 5030, Gembloux / Belgique*

*Francesca Lanata. Projet Renforcement des capacités de gestion de l'ICCN et appui à la réhabilitation d'aires protégées en RDC Composante Domaine de Chasse de Bombo Lumene*

*UE 9 ACP ZR 4/1*